

## **Prévert mon ami 2006 - 2010**

*chanteur, acteur, fin diseur, Mario Cei qui, après le spectacle consacré à Charles Trénet, s'aventure à la manière d'un caméléon, dans l'univers de Prévert, en racontant en vrac les histoires, en lisant les poésies de cet univers et surtout en chantant avec la sensibilité d'un vrai interprète.*

***Filippo Crivelli***

---

*Le spectacle "Prévert mon ami" est une petite merveille théâtrale, exactement comme l'a été l'expérience précédente de Mario Cei dans le monde de la musique des grands auteurs-compositeurs-interprètes français ; dans son spectacle, Mario Cei campe un Trénet crédible, jamais banal et même inédit. ... Grâce justement à cet acteur extraordinaire qu'est Mario Cei cherchant (et trouvant) sa route dans le créneau de la chanson française, la provocation antibourgeoise, le défi railleur et la critique caustique renaissent devant un public très conformiste.*

*Mario Cei... chante avec maestria et joue avec aisance sur les sons les plus murmurés et reste toujours convaincant quel que soit le registre, et il en compte beaucoup à son actif.*

***Paolo Bignamini, Il sole 24 ore on line***

---

## *ON A TOUJOURS BESOIN DE PRÉVERT*

*En scène un “spectacle musical” qui s’inspire du poète français “Prévert mon ami” est un récital qui tombe du ciel de la poésie, du cinéma et de la chanson, dans un lieu où Mario Cei nous raconte l’histoire d’un grand de l’après-guerre, le chansonnier, poète, écrivain, homme de théâtre, Jacques Prévert dont nous sommes orphelins depuis trente ans. Pour ce spectacle musical, Mario Cei est accompagné par le pianiste Alessandro Sironi et ses excellents arrangements.*

*Après le spectacle biographique sur Charles Trénet, voici maintenant le parolier de « Les Feuilles mortes » de Kosma, le scénariste cher au grand Marcel Carné et aux enfants du paradis de tout type, époque, niveau.*

*Il revit à travers les notes musicales et les pensées que Mario Cei nous communique avec une intensité en rien rhétorique et c’est là que se produit en quelque sorte une transmission pratiquement paranormale évoquant un style et une époque à travers une très belle vidéo réalisée par le metteur en scène Filippo Crivelli où sont proposés des extraits riches en humanité et en poésie.*

*“J’ai voulu proposer ses mots », dit Mario Cei « parce que erreurs et ingérences, violences, propos arrogants, fanatismes semblent se renouveler sans cesse et aujourd’hui encore plus » ... Sur scène, un hommage touchant sous forme d’un récital qui part droit du cœur et nous revient après avoir fait étape dans nos têtes grâce à la force de la raison affective de l’acteur et du fin diseur Mario Cei.*

***Maurizio Porro, Corriere della sera***

---

*MARIO CEI SUR LA RIVE GAUCHE RENCONTRE L'AMI  
PRÉVERT GRÂCE AUX VERS ET AUX CHANSONS DU POÈTE.*

*Après le vacarme de Sanremo, qu'il est bon d'assister au récital "Prévert mon ami" que Mario Cei propose ces jours-ci... Le spectacle est plus qu'un nostalgique « je me souviens », c'est une leçon de style et je le dis sans hésiter. Il y a de quoi être étonné qu'il n'ait pas encore obtenu l'écho qu'il mérite mais l'on sait que notre théâtre est distrait et fourvoyé. Avec la "mosaïque de chansons, de poésies, de collages, d'images, de pensées" de l'éclectique Jacques Prévert, avec tout autant d'éclectisme et avec un engagement enthousiaste, Mario Cei, acteur de solide formation classique, ressuscite dans le public, trente ans après la mort, le poète de « Paroles », l'auteur de chansons comme « Barbara » et « les Feuilles mortes » chanson restée dans le cœur et la mémoire de tout le monde, le scénariste de films mythiques comme « Les Enfants du paradis », « Quai des brumes », « Les visiteurs du soir ». Pendant les 90 minutes d'un spectacle parfaitement bilingue... Mario Cei réussit à ranimer un grand théâtre dans notre mémoire.*

*Irréprochable au niveau culturel, le voyage à travers le XXème siècle français – quand Paris comptait plus que Hollywood et Broadway – est bercé tout au long de son parcours par les chansons mises en musique par Kosma et Verger, par les mélodies et par les vers chantés en langue originale et traduits sur un écran : « Les Enfants qui s'aiment », « Barbara » et la pluie tombant sur les ruines de Brest bombardé (« Quelle connerie la guerre... »), les chansons de la cruauté et du sang innocent, les sarcasmes anticonformistes de « Ceux qui... ». La grande qualité de ce spectacle fortement évocatoire est la recherche des aspects moins connus en Italie, de l'activité multiforme de Prévert, sa capacité de marier le caractère élitaire du surréalisme avec le sentiment populaire, son militantisme social et politique pendant les années du Front populaire, son amour pour l'enfance, son pacifisme tendre et libertaire... De son côté, outre le fait de réunir les « monstres sacrés » de la France du XXème siècle, Breton et Sartre, Barrault et Carné, Edith Piaf et Montand, Crivelli a fait un montage de*

*figures et, avec goût, a rendu l'ensemble plus léger. Dans le public, conquis, le tumulte des souvenirs quand Paris « était vivant »*

## **Ugo Ronfani, Il Giorno**

---

*Prévert et ce vers - Cet amour - forment un tout et sont inséparables. Amour est le premier mot qui vient à l'esprit, amour célébré, amour invoqué, amour adulte, amour enfant, amour salvateur, amour univesel. L'amour est lu, récité, chanté. L'amour, voilà le premier sentiment qui, dès le début du spectacle envahit l'espace de liberté que représente le grand chapiteau de «Vapori zerootto».*

*Ce sont les images et le piano qui, cette fois, peuplent la scène. Des photographies de Paris que Jacques Prévert aimait et des photographies de gens, des gens apparemment communs mais en fait extraordinaires. Et la musique, par moments si difficile à chanter ou à murmurer, mais support indispensable au vers du poète. Prévert mon ami, un hommage à l'artiste trente ans après sa mort, semble presque un jeu de miroirs, un calembour bien construit grâce à un montage d'idées, de paroles et d'images. On y trouve le théâtre, le spectacle d'avant-garde et même une contestation avant la lettre lorsque Prévert, encore très jeune, prenait parti contre l'inutilité et l'absurdité de la guerre ; enfin, on y trouve aussi l'engagement du poète jeune quand, il voulut donner vie à un théâtre social.*

*Si dans un premier temps, il semblait impossible de présenter un auteur aux multiples facettes en seulement une heure et vingt minutes, Filippo Crivelli et Mario Cei s'y sont essayés en abordant son œuvre du poète d'une manière rigoureuse et respectueuse. Avec son style habituel, Mario Cei entre sur la pointe des pieds dans l'univers poétique de la maison Prévert où, dans les années 20, on respirait un air de recherche dans le cinéma, la musique - dans l'art en général - en pleine phase expérimentale. Alessandro Sironi*

*au piano apporte sa contribution personnelle en insérant ses propres notes dans celles de Kosma et de Crolla.*

*De l'écran, les visages de Jean-Louis Barreault dans "Les Enfants du Paradis" et de Yves Montand dans « Les Portes de la nuit » nous regardent. Comment ne pas se souvenir de l'image d'un tapis de feuilles et repenser à hier ?*

*De toute cette production, Mario Cei en trace un bilan – 55 films et un très grand nombre de chansons - sans compter les dessins, les collages, les textes pour enfants ou, simplement, les idées -que les Frères Jacques, clowns inimitables mais tellement imités, ont conduites vers le succès.*

*La liberté vole sur les ailes de l'oiseau protagoniste de bien plus d'une poésie ; l'anarchie est présente dans les paroles de protestation contre l'injustice ; ce dont nous nous souvenons alors, c'est l'invective contre les anachronismes du quotidien et des mœurs que, entre autres, Enzo Jannaci aussi reprend plusieurs fois. Quarante ans après les événements de 68, Prévert est plus actuel que jamais ; ce « Lève-toi immédiatement, tend-nous la main et sauve-nous » Mario Cei ne pourrait le rendre de meilleure façon, sans s'économiser et en se donnant totalement, comme pendant tout le spectacle. Chapeau bas !*

### ***Elisabetta Dente, Il sole 24 Ore on line***

---

*... Mario Cei, acteur, chanteur et peintre, a donc disposé de beaucoup de matériel sur lequel travailler avec le metteur en scène Filippo Crivelli et le pianiste et compositeur Alessandro Sironi pour réaliser le spectacle Prévert mon ami qui, aujourd'hui, se trouve gravé sur un cd. Il s'agit d'une sélection de vers et de chansons – un peu en français, un peu en italien - opérée à partir du spectacle théâtral. L'interprétation de Mario Cei est raffinée, drôle et brillante et les arrangements des musiques composées par Kosma, Henri Crolla, Christiane Verger ainsi que les improvisations*

*géniales de Alessandro Sironi sont d'une grande efficacité. Les deux artistes savent rendre à la fois la griffe de la raillerie si caractéristique du poète français et la force plaintive mais brûlante des vers d'amour, les plus connus de son œuvre.*

### ***Paola Molfino, Amadeus CD e DVD. CLASSICA***

---

*Outre ces images et les collages de l'artiste, c'est le talentueux Mario Cei qui, sur scène, grâce à la spontanéité de la parole, de la rime et de l'aphorisme, de la pensée, parvient à rendre le poète comme quelqu'un qui nous est proche. Car Mario Cei est le vrai visage et l'ambassadeur du monde de Prévert, ses sentiments, ses aversions. En tissant avec mesure un fil ténu qui relie les différentes périodes et les nombreuses facettes d'une personnalité remarquable, en récitant des poésies, en chantant des comptines et de fort belles chansons – dans un français parfait, du reste – Mario Cei, accompagné au piano avec brio par Alessandro Sironi, trace un portrait amoureux et attachant d'un homme dérangent et génial qui était l'esprit libre d'une époque assoiffée de liberté. Il ne nous reste qu'à souhaiter une longue vie à ce spectacle profond et délicat qui jette un pont imaginaire entre la France et l'Italie, entre hier et aujourd'hui, cela au nom de la poésie.*

### ***Maria Grazia Gregori, DelTeatro.it***

---

*À l'occasion du trentième anniversaire de la mort de Jacques Prévert, Maro Cei au talent multiple a voulu rendre hommage au poète avec un spectacle qui, assurément, lui aurait plu ; un carrousel de mots, de bruissements, de musiques, de clowneries monté à dessein par un vrai interprète. Ça maison de*

*disques Stradivarius, grâce à un CD publié récemment, a souhaité en pérenniser l'étonnement, la magie enfantine et virginale de ces sonorités qui deviennent émotion apparemment banale mais en réalité fulminante, pure. Au piano, la poésie ductile de Alessandro Sironi qui connaît Paris et son esprit insaisissable sur le bout des doigts ; c'est lui qui commente, dément accentue par affinité ou par jeu du paradoxe, les tourbillons de paroles de Mario Cei, qui ne pourrait pas être davantage en parfaite union avec / sur la même longueur d'onde que le Maître.*

### ***Elide Bergamaschi, Il Cittadino di Lodi***

---

*Quand on passe du spectacle sur scène au support disque, on perd souvent le meilleur. Mais ce n'est pas ce qui se produit avec Mario Cei et son spectacle à la fois musical et théâtral consacré à Prévert, un nom un peu démodé aujourd'hui. Exploitant au mieux un parfait mélange de chansons et de poésies du poète français (y compris « Les Feuilles mortes »), Mario Cei dessine un parcours entre ironie, lyrisme et mélancolie. Dans l'organisation du CD gravé prévaut l'aspect « chant » évitant l'emphase et le style compassé. Le rôle du pianiste Alessandro Sironi est important car il signe non seulement les arrangements mais aussi les intervalles musicaux ; il ne se limite pas à son simple rôle de pianiste accompagnateur et se montre à plus d'une occasion l'alter ego du protagoniste du spectacle. Le monde de Prévert et les années cinquante ont ainsi l'opportunité de revivre sans qu'il y ait la seule teinte de nostalgie et de juvénilité.*

### ***Piercarlo Poggio, Blow-up***

---

